

LE MUSÉE DE MONTRÉAL FAIT L'ACHAT D'UNE OEUVRE PRÉCIEUSE

L'achat le plus important dans les annales du Musée des Beaux-Arts, dont la fondation remonte à 111 ans, a été annoncé le mois dernier. Il s'agit d'une magnifique statuette de saint Sébastien, sculptée par un maître allemand du seizième siècle, Tillmann Riemenschneider.

Les revenus de dix-huit mois du fonds de dotation ont été affectés à cet achat, mais le coût de la sculpture n'a pas été révélé. En outre, l'ancien propriétaire de l'oeuvre, le professeur L.V. Randall, de Montréal, vice-président honoraire du Musée, a généreusement fait don d'une partie de la valeur de l'objet.



La statuette de saint Sébastien, oeuvre du maître allemand Tillman Riemenschneider a été sculptée entre 1506 et 1510. Elle mesure un peu plus de 28 pouces de hauteur sur 9½ de largeur.

En annonçant cette acquisition, le directeur du Musée, M. David Carter, a déclaré qu'un appel au secrétaire d'État, M. Gérard Pelletier, avait été fait en vue d'obtenir une somme égale au montant annuel que le Musée consacre aux achats de ce genre.

Plusieurs grands musées, dont le Louvre de Paris, le Metropolitan de New York et le Rijksmuseum d'Amsterdam, ont des oeuvres de Riemenschneider.

"Lorsque se présenta la possibilité d'acquérir cette oeuvre de Riemenschneider, le Musée dut se livrer à des spéculations très sérieuses sur les

moyens à prendre pour ajouter une pièce de cette valeur à la collection," a dit M. Carter.

"La qualité de l'objet, la nature inusitée de la sculpture,—un modèle de sculpteur—, l'absence, non seulement à Montréal mais dans tout le Canada, d'un spécimen de la sculpture du gothique tardif d'une qualité comparable, le calcul des revenus disponibles, tous ces facteurs entraient en ligne de compte mais ne comportaient pas de solution définitive. Le Musée a établi un précédent en disposant de ses revenus de dotation un an et demi à l'avance mais il est convaincu que cette magnifique acquisition constitue un enrichissement considérable et marque une étape importante vers la réalisation des objectifs de l'institution."

Sir Kenneth Clark, auteur de la célèbre série télévisée "Civilisation", voit en Riemenschneider "l'un et peut-être le meilleur des sculpteurs allemands de style gothique tardif". En parlant de la statuette le directeur du Musée, M. Carter a fait la remarque suivante: "L'effleurement d'un sourire ajoute à l'expression pathétique du Sébastien de Riemenschneider, dont la touchante beauté et la noble plastique le distinguent de ceux qui s'en sont inspirés et transcendent les limites de la matière grâce à la délicatesse du modelé et à la perfection de la surface."

SAINT SÉBASTIEN

Saint Sébastien, martyr de l'Église primitive, est né à Narbonne, en Gaule, en l'an 255. Il mourut à Rome vers 288.

Entré à Milan dans l'armée romaine, nommé par Dioclétien chef de la première cohorte des prétoriens, il prodiguait en secret à ses coreligionnaires les marques de son dévouement, et travaillait à la conversion des païens. Le pape Caius le nomma "défenseur de l'Église".

On le dénonça à l'empereur comme chrétien et, condamné à mort, il fut percé de flèches et laissé pour mort. Il respirait encore quand une pieuse veuve nommée Irène le trouva et pansa ses blessures. Rendu à la santé, Sébastien professa de nouveau sa foi devant l'empereur. On l'arrêta et il fut fustigé jusqu'à ce qu'il expirât sous les coups. Son corps fut retrouvé dans la *Cloaca maxima* et enseveli dans la catacombe qui a reçu son nom, puis transporté dans la basilique élevée en son honneur.

Saint Sébastien fut l'un des saints les plus représentés dans l'art, spécialement en Italie et dans les États germaniques. Bernini, Mantegna, Pérugin, Titien et Giordano ont traité ce sujet. En France, LeSueur et Delacroix ont peint saint Sébastien secouru et rappelé à la vie par la veuve Irène et sa servante.